



Toundji Olivier Amoussou

Candidat lauréat one planet Fellowship 2019

**Généticien des ressources aquatiques,
Scientifique d'aquaculture et des
mangroves**

Né à Kpataba dans la commune de Savalou au Bénin, Toundji Olivier Amoussou débute ses études primaires à Parakou puis les poursuit à Dassa-Zoumé où il fait ses études secondaires jusqu'au Baccalauréat D. Il passe les concours nationaux pour l'admission dans les universités, et est admis en kinésithérapie et en productions animales. Sans hésiter, il s'inscrit pour le cycle de productions animales à l'Ecole Polytechnique d'Abomey-Calavi de l'Université d'Abomey-Calavi avec une bourse nationale de l'Etat du Bénin.

De mémoire, Amoussou a toujours été passionné par les poissons. A l'Université, au début de ses études, ses travaux portent sur le « poisson-chat » à cause de la forte demande d'alevins destinés aux fermes piscicoles. Titulaire d'une licence en Productions Animales (2009), il poursuit son cursus en Master en Pêche et Aquaculture à l'Université d'Abomey-Calavi.

En Master II, Amoussou obtient une bourse du bureau Afrique de l'Ouest de l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie) pour un stage de 3 mois de perfectionnement au sein du CIRDES (Centre International de Recherche-Développement sur l'Élevage en zone

Sub-humide) basé à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso. La phase terrain du Master II se passe dans le village de Bama, à environ 20 km de Bobo-Dioulasso (2011). Plus tard, il s'oriente vers l'aquaculture spécifiquement la culture des tilapias, deux espèces de poisson plus accessibles pour les pêcheurs et pisciculteurs dans un contexte de baisse de productivité de la pêche traditionnelle. « C'était clair dans mon esprit. A partir du Master, j'ai su que je voulais devenir un expert en sciences halieutiques » explique-t-il.

Sa démarche scientifique vise à trouver des solutions innovantes aux pisciculteurs et pêcheurs tout en préservant l'environnement naturel. La génétique et la génomique des poissons le passionne particulièrement car à partir de là, lui semble-t-il, il peut suggérer des stratégies de conservation et de gestion durable des ressources aquatiques.

A la fin de son Master, Amoussou rédige un projet de thèse pour lequel l'UEMOA (Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine) lui octroie un financement pour commencer la thèse.

Fort de sa vision, Amoussou commence sa thèse, animé par la volonté d'aider à produire suffisamment de poisson à la fois en protégeant leur environnement naturel, et en augmentant leur rendement tout en préservant la ressource. Durant sa thèse, il bénéficie d'une bourse du SCAC (Service de Coopération et d'Action

Poste

Chercheur Post Doctorant

Institution

CIRDES (Centre International de Recherche-Développement sur l'Élevage en zone Sub-humide) à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)

Pays

Bénin

Diplôme

Sciences Halieutiques,
Université Nazi Boni, 2017

Mentor

Dr Dorothé Ngondjeb
Yong Nje, Enseignante –
Chercheure, Université de
Yaoundé II

Domaine de recherche

Conservation, Aquaculture
et Génétique des
ressources aquatiques

“C’était clair dans mon esprit. Dès la maîtrise, j’ai su que je voulais devenir un expert en sciences de la pêche. Mon objectif est de trouver des solutions innovantes pour les pisciculteurs et les pêcheurs tout en préservant l’environnement naturel.”

Culturelle) du gouvernement français. Plus tard, il obtient une bourse de mobilité intra-ACP de l’Union Européenne et vers la fin de la thèse, il reçoit un don de la Fondation Internationale pour la Science (IFS) lui permettant de finaliser sa thèse ainsi qu’une partie du post-doctorat.

Amoussou soutient sa thèse en Sciences Halieutiques en 2017 de l’Université Nazi Boni de Bobo-Dioulasso et continue avec un post-doctorat de 6 mois au sein de la même institution, le CIRDES. Aujourd’hui, il est chercheur associé post-doctorant au CIRDES d’une part, et au Laboratoire d’Innovation en Agriculture de l’Institut du Développement Rural de l’Université Nazi Boni, d’autre part.

Il travaille indirectement avec des communautés locales de pêcheurs, pisciculteurs, et les femmes impliquées dans la vente et la transformation du poisson avec une ONG basée au Bénin. En outre, Amoussou appuie deux associations notamment l’Association « Initiatives pour une Agriculture Durable » (IAD) en tant que « project manager » et l’ONG « Aquaculture et Développement Durable » (AquaDeD).

Son intérêt pour la recherche est axé sur la conservation et la durabilité environnementales des ressources génétiques aquatiques (plantes et animaux aquatiques). Sur le plan professionnel, son objectif est d’intégrer une université africaine ou un centre de recherche de renommée internationale mais bien entendu sa priorité est de continuer à chercher des solutions pour résoudre les problèmes des populations locales.

Il a pris connaissance de la bourse One Planet grâce à un mailing list du CIRDES. A son avis, l’initiative One Planet Fellowship va lui permettre à la fois un développement

personnel et l’intégration d’un réseau de chercheurs. D’un point de vue scientifique, cette bourse contribuera à l’amélioration de la rédaction de projets et par conséquent, plus de chance d’obtenir des financements.

D’autre part, les enseignements acquis ou le renforcement de capacités au sein d’un laboratoire européen, lui procurera les outils indispensables pour revenir impacter positivement la communauté de pêcheurs et d’aquaculteurs, ainsi que l’environnement. Un des défis majeurs des chercheurs africains à souligner demeure les ressources financières, selon lui.

Toundji Olivier Amoussou est l’un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l’initiative One Planet . L’initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d’adaptation au changement climatique. L’initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l’Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l’initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l’adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetfellowship.org | www.oneplanetsummit.fr